



BABEL 8.3

LA
MOSAÏQUE
DES
CULTURES

29, 30 ET 31 MAI 2015

Avec plus de 250 habitants des 8^e et 3^e arrondissements de Lyon,
l'Orchestre national de Lyon,
et les structures scolaires, sociales et culturelles des 8^e et 3^e
arrondissements de Lyon

MAISON DE LA
danse

AO AUDITORIUM
ORCHESTRE NATIONAL
DE LYON / LEONARD SLATKIN



VILLE DE
LYON

rhône-Alpes



GRANDLYON
LA METROPOLITAINE



MINISTÈRE
DE LA VILLE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

l'acse
Association pour le
Concert de la Ville de Lyon
à l'école et au théâtre



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS
DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



fondation
daniel & nina carasso
100% associatif et 100% mécène



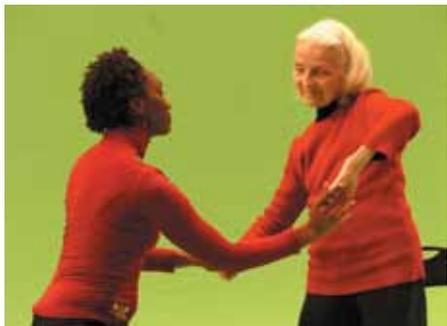
rhône-alpes



ina



SYTRAL



NOTE D'INTENTION

DANSER COMME UN GRAND CORPS COLLECTIF

250 danseurs et musiciens de 5 à 98 ans ont travaillé pendant 8 mois avec des artistes professionnels pour créer le spectacle Babel 8.3. Ils ont bousculé certains de leurs codes : le violoniste chinois fait dialoguer son instrument traditionnel avec les partitions de Mozart et les musiciens de l'Orchestre national de Lyon ; les lycéennes, plutôt férues de musique hip hop dansent sur des chants berbères ; une « mamie » de 94 ans explore les portés avec un jeune danseur hip hop ; des groupes d'adultes se retrouvent sur scène avec leurs enfants... Ce projet s'est construit avec les habitants des 8^e et 3^e arrondissements en accueillant et en métissant leurs pratiques culturelles multiples.

Nous avons partagé nos danses et nos musiques, nous avons créé un grand corps collectif au cœur de la ville, où nous sommes à la fois ensemble et où chaque groupe garde sa singularité. En expérimentant ces échanges poétiques, nous avons vécu la force de la création artistique qui libère et qui unit. Nous avons réinventé une danse collective populaire et joyeuse. Nous avons créé Babel 8.3 !

Merci aux danseurs, merci aux musiciens, merci aux chorégraphes, merci aux équipes de la Maison de la Danse, merci à nos partenaires et à toutes leurs équipes. Si ce spectacle vous émeut, ce sera grâce à la générosité de tous ! Pour ma part, j'ai passé grâce à eux une année *babélie* inoubliable.

Dominique Hervieu

DISTRIBUTION

DIRECTION ARTISTIQUE

Dominique Hervieu assistée de **Karla Pollux**

CHORÉGRAPHIE

Annick Charlot, Najib Guerfi & Farid Azzout, Thomas Guerry, Dominique Hervieu, Abou Lagraa, Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou, Abdou N'gom, Denis Plassard

Assistants aux chorégraphes **Constance Besançon** et **Fouad Hammani**

DIRECTION MUSICALE

Jean-Pierre Caporossi

ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

Olivia Hughes, Véronique Gourmanel, Eliad Floréa, Marie Orenga, Albane Genat, Louis-Jean Perreau, Vincent Soler, violons - **Catherine Bernold, Vincent Hugon, Carole Millet, Manuelle Renaud**, altos - **Vincent Falque, Philippe de Sacy**, violoncelles - **Eva Janssens**, contrebasse - **Alexis Crouzil**, cor - **Guillaume Itier**, percussions - **Elsa Littner**, régisseur de scène

PERCUSSION BERBÈRE

Marc Wolff

MUSIQUES

> Wolfgang Amadeus Mozart : Quintette avec cor en mi bémol majeur, KV 407 (extraits) ; Sérénade n°6 en ré majeur, KV 239, *Serenata notturna* (extraits) ; Sérénade n°13 en sol majeur, KV 525, *Petite musique de nuit* (extraits) ; Divertimento en ré

majeur, KV 136

> *Amnay*, chant traditionnel berbère

> *Awi Cur*, chant traditionnel berbère réarrangé pour chœur et orchestre par Jean-Pierre Caporossi

> Andante de la Sonate en ut majeur pour piano, KV 545, de Mozart réarrangé pour piano, orchestre et violon chinois par Jean-Pierre Caporossi

> Composition de Li'ang Zhao arrangée pour piano et violon chinois par Jean-Pierre Caporossi

> Créations du Labo d'après Mozart dont *La Queen de la Night*

VIDÉO

Portraits vidéos **Géraldine Bénichou, Slimane Bounia**

Création vidéo **Fabien Plasson, Lucie Pineau**

ÉQUIPE TECHNIQUE

Frédéric Borrotzu, régisseur général - **Franck Bonnier**, éclairagiste - **Stephen Vernay**, régisseur vidéo - **Corinne Lachkar**, costumière - **Manuel Goncalves**, chef machiniste - **Adrien Sance, Olof Dietsch, Mathieu Favre**, machinistes - **Rémy Beyssac**, chef électricien - **Clarisse Bernez-Cambot, Yohann Fourcade, Olivier Agat, Fabien Saingery**, électriciens - **Frédéric Segaud**, chef sonorisation - **Julien Riffard, Mathieu Metral, Chloé Barbe**, sonorisateurs

COORDINATION

Léa Maestro

AVEC LES STRUCTURES SCOLAIRES, SOCIALES ET CULTURELLES DES 8^E ET 3^E ARRONDISSEMENTS DE LYON

- > **Association Arts et Développement**
- > **Centres Sociaux États-Unis et Langlet-Santy Monplaisir La Plaine**
- > **Chœur berbère d'Awal Grand Lyon** sous la direction de **Ouarda Lux**
- > **Collège Henri Longchambon**
- > **École primaire Charles Péguy**
- > **École maternelle Louis Pasteur**
- > **EPHAD ACPPA La Vêrandine**
- > **Le Labo - Conservatoire de Lyon**
- > **Lycée Jean Lurçat**
- > **Lycée Lumière**
- > **MJC Laënnec-Mermoz**
- > **Université Lyon 3**

Tous nos remerciements aux équipes de ces structures et établissements



LES PARTICIPANTS

LES DANSEURS

Abdelahmen Boumazza, Abdelhakim Harbouche, Abdelrahman Benantar, Adam El Alami, Adam Hannach, Adeen Aamir, Adem Sellami, Adina Bahri, Agnès Pitiot, Ahmad Mayyas, Alberto Teca, Ales Azzout, Ali Benlarbi, Ali Mousli, Ali Zouiche, Alice Clement-Kreczanik, Alix Robert-Leclere, Amandine Fournier, Amandine Geindre, Aminata Baradj, Anaïs Flanet, Anaïs Grissonnet, Anaïs Tocny, Andrée Taïeb, Anelka Hamidou, Angelina Chea, Annaëlle Jhon, Anne-Laure Boudou, Anne-Marie Galonnier, Antoinette Mariller, Assunta Guglielmi, Audrey Garin-Michaud, Aurélie Liogier, Aurélie Peyron, Babeth Buonomo, Béatrice Toka-Nya, Brigitte Rostaing, Camille Mazet, Carole Bousquet, Carole Girier, Carole Manguelle, Caroline Gutierrez, Caroline Romeyron, Caroline Rosa, Cassandre Lemberthe, Cathy Vocisano, Cécile Hernandez, Cem Kiric, Cendrine Souteyrat, Chaïma Salah, Chaïma Chebbout, Chaïma Kadem, Chirine Dridi, Chloé Rac, Chloé Sek, Chris Mangematin, Christel Seignobos, Christiane Berne, Christine Fayard, Christine Peysson, Christine Rabourdin, Christine Rocher, Chrystel Meier, Chouaïb Saïfi, Cirine

Kaci, Cirine Lorenzelli, Colette Anguiano, Coline Francois, Delphine Satizelle, Denilson Prifti, Devy Mouloundou, Divya Gobal, Djann Agostino, Doliane Mveng, Dylan Sidoine, Elaine Leclerc, Elfie Ngoa, Eliane Marmonier, Elias Berrezouk, Elias Reach, Elisa Zuliani, Ellia Ameur, Elliot Oke, Elodie Paquet, Emilie Fontbonne, Emilie Odin, Emilie Russier, Estelle Oghdayan, Ewans Legrand, Fabienne Debost, Fabienne Marcoux, Fabienne Ravier, Fabienne Tanon, Fanélie Honegger, Fanny Buffandeau, Fanny Khelloufi, Farah Moustajir-Candela, Farid Zanlungo, Fatima Mestour, Ferielle Kebbech, Floriana Rossi-De Nicolò, Florence Bauche, François Varieras, Françoise Pinot, Freddy Madode, Genifer Laleye, Gilles Bastion, Grenda Beshaj, Guillaume Bruaud, Heddy Devigne, Héléna Hugot, Hélène Roure, Henriette Garnier, Hinede Kaouia, Horphée Kikondi, Houari Belkacem, Ibrahim Souilah, Ibrahima Bocoum, Idris Boulif, Ilian Azzout, Imane Bourouba, Inaya Ben Barka, Inès Ayed, Ingrid Willems, Ismail Saqi, Issam Saidi, Ivona Ryndova, Jacky Latour, Janna Ferneta, Jasmine Hassani, Jean-Pierre Soymié, Jennah Kada, Jenny Moïsa, Jessie De Kesel, Joëlle Robbe, Josette

Laurent, Julie Jeandey, Julie Minssieux, Kaïs Morandet, Karine Chaze, Karym Zoubert, Katia Sztetek, Katy Alves, Kesia Rangon, Kheira Fidouh, Koffi Ahyee, Kilyan Hefassa, Kyllian Godelle, Laïs Mayyas, Laura Astruz, Laura Thevenot, Laure Mery De Montigny, Laurence Richez, Laurence Tiravy, Laurye Calixte, Léa De Saint Jean, Leslie Alemagna, Lilia Gines, Liliane Tur, Lina Fraioui, Lionel Teca, Louise Aumont-Franco, Lucie Allonde, Lucie Nicolas, Lyna Doulet, Lyna Kermiche, Lynda Souilhat, Mabrouka Hannachi, Madelys Porché, Magali Destrem, Magali Huchon, Manon Fabre, Marco Francillard, Margot Thollet, Maria Benabdellah, Marie Breuil, Marie Chatelet, Marie Darphin, Marie-Line Beades, Marie-Louise Chomier, Marieke Dusenbergh, Marilou Corsini, Marilyne Costantino, Marine Debord, Marine Hussenot, Marion Ginzburg, Marjorie Salles, Marlène Haddouri, Martine Rigal, Marwan Kadded, Mathilde Virleux, Mathis Ulrich, Matias Goncalves, Maud Pinelli, Mayenne Philemon, Medhi Telli, Mégane Lyne, Mélanie Darbouret, Mélhia Fergane, Michel Ducrot, Mickaël Lorenzelli, Mickaëlla Nidaud, Mioratiana Piffret, Mohamed El Bahri, Mohamed Mahklouf, Mounir

Emahoten, Myriam Benaziez, Myriam Ziani, Nadège Tcherkachine, Naidine Mohamed, Najiya Bourouara, Nassima Mabsout, Nathalie Durand, Nathan Cocks, Nicolas Pertet, Noam Robert-Leclere, Noélie Ribeyron, Noémie Iarussi, Odette Lelong, Odile Sauteret, Orégane Le Nir, Orianne Laplace, Oumâïma Moutia, Oussama Kouadria, Papa Omar Ba, Pauline Kafel, Pauline Trapier, Pégagie Banga, Philippe Carry, Philippe Reach, Philomène Reach, Pierre Marcoux, Pierrette Fouilloux, Rahma Belhadj, Rebecca Jacquinot, Rhyana Annette, Ritej Mouza, Roman Bauguil-Bourgeois, Sabrina Bouhouta, Saïd Ghedir, Salah-Addim Abdelmoumen, Salah-Eddine Ouadi-Merabet, Samantha Ducroquet, Samia Rouchon-Passani, Samuel Planel, Sana Adjili, Sarah Brahimi, Sarah Jebali, Sarra Amarache, Séverine Ostermann, Séréna Dupont, Seydou Scavo, Shaïma Belhadi, Shaïma Taleb, Shaïma

Zribi-Avignon, Sifedine Zaoui, Solène Debost, Sonia Badin, Sonia Donguy, Sophie Caclin, Sophie Vicente, Stéphanie Jouan, Suzanne Berthezene, Suzy Padra, Syllia Gherib, Sylvie Berthier, Sylvie Corsini, Sylvie Mazoyer, Sylvie Morel, Tahirou Toure, Terry Perreau, Thamarati Nourouzamane, Tikidanke Sylla, Timothé Reach, Valérie Lamerand, Vassily Reach, Véronique Chatain, Walid Gougui, Wesley Carral Kanoute, Yasmine Belmalih, Younes Chaib, Younes Tlili, Yousra Soussane, Youssef Abouchoghl, Zakarya El Bouisfi, Zoé Tcherkachine

LES CHANTEUSES

Chœur berbère d'Awal Grand Lyon

Ouarda Lux, chef de chœur
Dalila Babouri, Louise Amenouche, Rosa Khelifa, Zahia Akardjoudje, Zina Ellis

LES MUSICIENS

Li'ang Zhao, erhu (violon chinois)

Le Labo - Conservatoire de Lyon

Julien Chièze, professeur musiques actuelles amplifiées

Dorian Chamoin, Joseph Massuger, Lucas Monaud, Paco Del Rosso, Pierre-Loup Champagnat, Timothée Nicolas

Un projet **Maison de la Danse**

En partenariat avec l'**Orchestre national de Lyon**
Et l'**Institut Lumière, l'INA, France 3 Rhône-Alpes**
et le **Sytral**

Avec le soutien de la **Ville de Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'ACSÉ, la Métropole de Lyon, le Rectorat de l'Académie de Lyon** et la **Fondation Daniel et Nina Carasso**

Le projet Babel 8.3 a fait l'objet d'un suivi audiovisuel (documentaire) et numérique (web-feuilleton) coproduit par **LGM Télévision** (Réalisation **Stéphane Lebard**) et **France 3 Rhône-Alpes**, avec le soutien de la **Région Rhône-Alpes**, du **CNC** et de **Culturebox**.

Nos remerciements à :

Catherine Chambon, Michel Chiche, Marie-Françoise Deharo, Claudine Potock, Catia Riccaboni, Sylvie Stefani-Jacob, l'ensemble des partenaires et participants

BABEL 8.3 : QUELQUES CHRONIQUES DE L'INSTANT

Par Martine Pullara, biographe, journaliste, rédactrice - www.lessensdelecrit.fr

Le 19 février 2015, il est 14 heures

BABEL... LES RENCONTRES IMPROBABLES !

Deux univers façonnent le groupe d'Abou Lagraa : le hip hop avec les danseurs du Centre social des États-Unis et la danse contemporaine avec un groupe de filles qui dansent au studio de la Manufacture des Tabacs. Fidèle à ses habitudes, le chorégraphe révèle des talents cachés tout en savourant un joli choc des cultures.

D'emblée, Abou a décidé de travailler à partir de sa gestuelle, imposant l'exigence d'une vraie compagnie, mené par cette idée que le public aura du mal à définir si ce sont des amateurs ou des professionnels. La barre est haute et le projet ambitieux. Il s'appuie sur un entraînement intensif et l'élaboration d'une composition de douze minutes. Certains passages seront hip hop, d'autres contemporains jusqu'à ce que les deux groupes se réunissent pour mêler subtilement leurs styles.

S'écouter pour danser avec l'autre

Séduit par leur niveau, Abou demande beaucoup aux filles. Elles sont bluffantes par la manière dont elles retiennent les comptes, l'espace, s'emparant pleinement de ses propositions. *« Avec les garçons, la mise en place a été un peu plus longue dit-il. Ils avaient moins l'habitude de danser à partir de la notion de spectacle mais maintenant cela se passe bien et ils travaillent beaucoup. Explorer les portés a permis à chacun d'aller vers l'écoute et de s'adapter à l'autre. Mon souhait est de les amener ensemble le plus loin possible, sans distinction, et cela passe par la répétition sans relâche, la fatigue, par le fait d'expérimenter tout ce que vit un danseur avant la scène. »*

Ambiance décontractée et studieuse

L'ambiance est décontractée. Le matin, Abou les a fait se rencontrer pour la première fois autour de duos et de portés, les laissant improviser avant d'affiner leur travail. Tandis qu'un trio masculin s'entraîne, les filles massent des garçons. Puis elles se placent dans l'espace, suspendues à leur cou. Duo après duo, le chorégraphe corrige et le résultat est étonnant. Sonia (la prof du studio) et Jason s'essayent. *« C'est bien pour toi*

de danser avec une fille ? demande Abou. » Il ne répond pas, concentré sur son déplacement. « *Quand tu la fais tourner, tu la regardes elle, pas moi.* » Jason glisse sa main sur le ventre de Sonia pour aller prendre son dos et la renverser sur son bras. La maturité et la sensualité de ses gestes explosent devant nos regards saisis. C'est au tour de Mohamed et Noémie. « *Suspends ton corps ! lance Abou. Fais-le monter vers le ciel de manière légère.* » Mohamed reste campé sur la terre. Puis il glisse vers le sol et se relève sur la tête avec une grande délicatesse. Le duo est charnel. Vient le tour d'Emilie et Elliot. Ils ont inventé leurs portés deux heures auparavant et se fondent l'un dans l'autre comme des pierres lisses et douces. Les yeux fermés. Les garçons ont imposé leurs capacités à emmener le hip hop vers une autre esthétique. À cet instant, on se dit que l'extraordinaire a eu lieu. La rencontre entre deux cultures différentes, des pensées et des corps éloignés. L'acceptation et le respect de l'autre par la danse et par l'accueil sur de nouveaux territoires.

Pause, chips et pas envie de quitter ce rêve !

C'est la pause. Les garçons doivent partir et laisser les filles répéter leur passage. Ils traînent, mangent des chips et discutent avec elles. Rester dans la danse le plus longtemps possible. Pour Elliot, Jason et les autres, ce projet c'est du plaisir, une ouverture d'esprit, la découverte d'autres univers. Une chance qui n'est pas donnée à tout le monde. Des conditions de travail géniales dans un beau studio hors de la banlieue avec ce rêve de danser à la Maison de la Danse. Sortir de l'individualité du hip hop. Échanger, doser le poids dans les portés, travailler l'écoute, les directions. « *Abou amène la rigueur précise Elliot. Et surtout la qualité de la danse. Nous on découvre le contemporain, on doit s'adapter à un autre ressenti et une autre approche de la musique. L'ambiance est joyeuse et on s'est tous trouvés !* » L'enthousiasme est tellement fort que certains d'entre eux envisagent même de devenir des danseurs professionnels.

Corps sensibles

Jason a mal au dos. Il va chercher Sonia pour qu'elle le masse. Tandis que les filles se préparent, elle l'emmène dans une autre salle. Il a les larmes aux yeux. Abou s'inquiète. « *Quand je masse, ça remue dit Sonia.* » Abou sourit. « *Ils jouent aux durs mais en fait, ils sont sensibles.* » Une atmosphère attentive s'installe. Les filles savourent le privilège de danser avec le chorégraphe. Ensembles, tours, relâchés et bras. « *Je veux des bras baroques. Je veux un corps, non pas qui se déplace, mais qui s'engage !* » Le silence précède la danse.

À DÉCOUVRIR CHAQUE SOIR DE REPRÉSENTATION

Fresques et autres créations inspirées du mythe de Babel

par les élèves des sections musique et arts plastiques du Lycée Lumière et l'association Arts et Développement

DES CORPS (ENCORE) HEUREUX !

Derrière la Maison de la Danse se trouve La Vérandine, une maison de retraite qui a chamboulé ses habitudes pour accueillir le projet Babel. Dominique Hervieu accompagne des personnes dont la moyenne d'âge est de 90 ans. Une aventure exemplaire !

La matinée est ensoleillée. Assis en demi-cercle, le groupe est constitué de dix femmes dont deux ont 98 ans et de Jean-Pierre, le seul homme. Dominique et Karla, son assistante, sont assises en face. Elles seront leur miroir gestuel mais aussi le lien qui les porte vers leurs propres émotions... enfouies. Les corps sont abandonnés au confort des fauteuils, sages, en attente des consignes. Les mains sont posées sur les genoux, prélude à la danse. La musique va les chercher : Henri Salvador, Yves Montand. Les corps se réveillent. Pierrette chante, bien et beaucoup. Les autres reprennent le refrain. Le groupe existe.

Se souvenir des belles choses

Sur un air de Mozart, Dominique leur a appris une phrase composée de petits gestes simples : se frotter les cuisses, lever les mains, les bras, frapper avec les pieds, applaudir, compter, s'amuser du silence avec un chut suspendu au doigt posé sur la bouche... D'une séance à l'autre, cette phrase leur échappe. Aujourd'hui, il est question de se remémorer et de rajouter la danse des mouchoirs. « *Secouez-les avec vos bras en l'air ! Il faut aller vers le joyeux, on se souvient des belles choses.* » Puis, il y a cet objet personnel qu'ils ont retrouvés mais qui sur scène sera imaginaire. Il s'agit de le transmettre au voisin dans un mouvement continu. « *La danse est pleine de mystère. C'est l'objet le plus précieux de votre vie que vous passez à votre voisin* », rappelle Dominique. Leur esprit est là puis s'envole. Ils sont dans le geste puis en dehors du geste. Dominique sait qu'elle est leur seul point de repère. Elle les encourage comme des enfants. « *En tout cas, il y a des progrès. On voit que cela vous fait plaisir, cela commence à avoir du sens pour vous. Je ne veux pas que vous fassiez cela parce que c'est moi qui vous le demande.* »

La danse des sourires

La danse des mouchoirs amène des rires. Dominique en profite pour leur dire que trois jeunes venus du hip hop les rejoindront. Des yeux s'éclairent, assortis d'un « *Ah bon !* » « *Ça vous ferait plaisir que des grands garçons vous portent ?* précise-t-elle. *Ils sont charmants, vous savez !* » Juste à côté, la coquine Pierrette dit oui. « *Ah, Pierrette, je suis désolée, mais vous, vous chantez !* » Odile, Marie-Thérèse et Marie-Louise se lèvent pour danser. Les corps se révèlent, fragiles. Dominique pose sa main sur le dos de Marie-Thérèse pour la protéger. Karla danse en duo avec Odile (84 ans). Ses postures sont étonnantes. Jambes ancrées au sol, corps fluide qui pivote sur son axe, elle semble flotter dans un autre

monde. Celui de la danse, qui fut sa passion !

Ressentir l'émotion par le corps

« Vous avez le courage de tout refaire ? » demande Dominique. « Oui », disent certains avec enthousiasme. D'autres font la grimace. Pas sûrs d'y arriver ! Karla se met à danser pour leur redonner de l'énergie. Dominique les rassure. « Sur scène, vous n'aurez pas besoin de vous rappeler, on sera là pour vous guider. Profitez juste du plaisir. » De ce travail commencé en octobre, avec l'aide de Martine, l'animatrice, et de Suzanne, la kiné, elle évoque un pari à relever. « C'est minimaliste et pourtant ce n'était pas gagné. La première fois, ils ne comprenaient pas ce que signifiait aller vers l'autre, se tourner vers l'autre comme lorsqu'ils se transmettent l'objet imaginaire. Il n'y avait pas d'attention, ils ne se regardaient pas. Et aujourd'hui, pour la première fois, j'ai réussi à ce qu'ils se prennent les mains. J'ai inventé cette chorégraphie à partir de petites tentatives qui leur permettent de retrouver la dimension d'émotions par le corps. »

En attendant l'ascenseur... la parole revient

C'est l'heure du repas et le groupe est au 5^e étage. Il faut attendre l'ascenseur. Certains ont des cannes, d'autres ont retrouvé leur fauteuil roulant ou sont soutenus par les accompagnants. Lentement, les paroles viennent. Marie (91 ans) aime l'atelier. « On est moins seul, on apprend à se connaître et cela permet de garder l'équilibre du corps et de la tête. » Marie-Louise (95 ans) a déjà un peu oublié. « Je me rappelle plus si on utilise les bras, je ne peux pas vous dire exactement ce que l'on fait. C'est du bonheur de faire ça, même si ce n'est pas toujours facile à cause de l'équilibre. Mais je dansais déjà dans la nuit des temps. » Antoinette (98 ans) appréhende les soirs de spectacle. « J'ai peur de ne pas tenir le coup en jouant le spectacle quatre fois. C'est important, ce projet, on est avec les autres. Les dames sont sympathiques. Les mouvements ne sont pas trop difficiles, mais il faut s'en rappeler. On verra bien ! »

La porte de l'ascenseur s'ouvre. Tout le monde est détendu.

L'appétit revient tandis que la porte se ferme derrière eux.

Porte ouverte et fermée sur la solitude, la souffrance du corps et de la mémoire.

Mémoire qui ressurgit sans la parole et dans l'émotion, dont ils sont les seuls à connaître l'origine.

Les corps de nos vieux sortent de leur cachette.

Babel les éclaire.

Le 3 avril 2015, il est 14 heures

UNE DANSE TOUT EN PLAISIR !

Fidèle à son travail artistique, Thomas Guerry embarque son groupe dans une aventure théâtrale, chorégraphique et musicale avec une énergie ébouriffante. Et tous se régale !

Vingt-deux personnes forment son groupe qui a la particularité de n'avoir qu'un seul garçon mais surtout d'être hétéroclite avec des amateurs très éclairés tandis que d'autres n'ont jamais dansé de leur vie. C'était la difficulté et le premier pari du chorégraphe : trouver une harmonie et faire en sorte que chacun prenne du plaisir quel que soit son niveau. Dans ce même temps, il y a la joie de transmettre son art auprès d'un public, qui tout du long, l'a suivi sans jamais défaillir.

Leur donner la parole

Improvisation, exploration du poids/contrepois, coulés, portés, déséquilibres, jeux avec la musique, recherche sur le mouvement ont permis à tous d'appréhender le travail de Thomas qui n'a pas voulu imposer une chorégraphie dès le départ : « *Il n'était pas question* dit-il *que l'on se retrouve figés dans une écriture depuis le début pour ne faire que répéter par la suite. Il y a bien-sûr des phrases imposées mais il était important qu'ils aient la parole. Ils ont créé eux aussi à partir de simples contraintes.* » Sur la musique de Mozart, la chorégraphie finale sera portée par une dimension théâtrale dont le thème rappelle *Roméo et Juliette*. Deux clans rivaux s'affrontent laissant échapper par moments des duos amoureux. L'énergie sera tonique, accentuée et musicale...

Une journée magique

Cette journée de répétition a pour les filles une saveur particulière. Depuis la matinée, elles travaillent sur la chorégraphie et mesurent le chemin parcouru. « *Ce matin c'était magique !* clame Alice. *Jusqu'à présent, on travaillait surtout le mouvement. Maintenant ça s'organise, on comprend mieux à quoi ça sert et où on va. On a fait beaucoup de choses depuis le début et on est hyper motivés. C'est ouvert et on peut tout faire, on est dans un dépassement de soi.* » Durant cette pause, l'intérêt du groupe s'est tourné vers Thomas qui le regarde amusé, se demandant ce qui va lui tomber sur le coin de la tête. « *Thomas n'a pas de limites* ajoute Oriane en riant, *il parle à des spectateurs qui n'existent pas, il change de voix dans une même phrase et il est tellement loufoque qu'on peut aller n'importe où sans que cela soit ridicule. L'énergie qu'il nous donne est à 4000 % et nous, on rentre complètement dedans. C'est génial !* » Pour Chloé, l'aventure sur l'année est bien plus enrichissante que les quatre

minutes présentées. « À chaque fois, on apprend quelque chose de nouveau et surtout on découvre comment les chorégraphes appréhendent les mouvements. C'est passionnant ! »

Finie la pause... On danse !

De sa voix grave et qui porte loin, Thomas les divise en deux groupes qui vont évoluer en s'appuyant sur des duos. Les corps s'abandonnent les uns aux autres, rebondissant sur leurs parties rondes, planes ou en creux. Puis il leur demande d'aller chercher la grâce avant la confrontation. Dans un face à face, les groupes tapent des pieds, entraînant les rythmes jusque dans les frappes de mains qui percutent les torsos puis les genoux. Il les interrompt pour les rejoindre... Et son corps devient son. Il leur explique le mouvement par la voix ou des phrases parlées, par le chant et le rythme. Son corps chante tout le temps et la gestuelle s'éclaircit pour devenir naturelle. Il va vite. La danse est un dialogue avec soi et avec les autres.

Danse et confiance

Après avoir tenté de tout mémoriser, le groupe se remet en mouvement. L'énergie du chorégraphe les a touchés, elle les maintient en élévation. Malgré les corps dissonants, les enchaînements se déroulent limpides et l'atmosphère devient chaude, pleine d'engagement. Le plaisir est palpable dans chacun de leurs gestes, ils se libèrent par une danse qu'ils s'approprient enfin. « Ça commence à venir lance Thomas, c'est bien, on chauffe encore ! Et la mémoire, ça va ? Vous n'avez pas la tête en chou-fleur ? Il y a plein de petits détails à retenir et je sais que ce n'est pas facile. On va répéter encore plusieurs fois. Après, j'ai envie de faire un truc qui part dans tous les sens, c'est trop structuré là. » À l'écoute, serein, le groupe reprend la danse comme une boucle qui poursuit son chemin. La confiance apparaît comme une évidence...

LA MJC LAËNNEC-MERMOZ
LE CENTRE SOCIAL LAËNNEC
LE CENTRE SOCIAL MERMOZ
ET LA MAISON DE LA DANSE
PRÉSENTENT

FESTIVAL
ACORDANSE
1 ET 2 JUILLET 2015
PLACE LATAJET 7^{EME} EDITION
LYON 8 → ENTREE LIBRE

Le 30 avril 2015, il est 15 heures

BABEL : LE PUBLIC DE DEMAIN

Ils sont 25, âgés de 4 à 6 ans et font partie de l'École maternelle Louis Pasteur dans le 8^e. Najib Guerfi les guide dans cet apprentissage de la danse. En retour, ils nous offrent leurs frimousses toutes aussi jolies les unes que les autres qui représentent le Maghreb, l'Afrique, l'Europe et l'Asie... Un Babel bis en somme !

En résidence de trois ans au sein de l'école, le chorégraphe connaît bien tous les enfants pour les accompagner dans le cadre du projet « Enfance, Art et langage ». Babel a trouvé naturellement sa place dans ce dispositif avec des enfants et des enseignants impliqués et une directrice, Fabienne Ravier, qui s'est engouffrée avec joie dans le groupe adulte. « *C'est un projet un peu lourd dit-elle, car ils sont petits, il faut un suivi auprès des parents qui ont du mal à réaliser qu'un spectacle est en train de se construire. Mais c'est une très belle chose car les gens n'ont pas l'habitude de la danse sur le quartier. De voir aussi des enfants investis qui, même s'ils sont agités, restent concentrés. Et c'est une formidable conclusion avec Najib et la fin de sa résidence.* »

Patience et pédagogie

Habituellement, le chorégraphe travaille par petits groupes mais maintenant il faut répéter le spectacle et travailler tous ensemble. L'affaire se corse car ils sont nombreux et plutôt en mouvement. Sur un ton enjoué mais ferme, il les invite à occuper l'espace en leur précisant qu'il y a des endroits vides à remplir. Une fois posés, les enfants attendent la consigne. « *Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait demande Najib ?* » « *On s'échauffe répondent-ils en chœur.* » Rotation des poignets, de la tête, haussement des épaules, bras étirés vers le ciel. Comme les grands. Puis il les met au sol et prononce les mots : soleil, boa, escargot... À chaque fois, ils prennent une position différente qui vient de manière très naturelle. Profitant avec malice de cette position allongée, tenaillés par la fatigue et l'envie de dormir, ils commencent à se tortiller pour se dissiper. Najib hausse la voix. Le temps est compté et ils doivent se concentrer.

Des équipes avec des capitaines

« *Je veux que les quatre groupes se placent dans les coins : alpha, oméga, bêta et thêta, allez-y !* » Les enfants s'emmêlent un peu les pinceaux dans les groupes à constituer. « *Je vous rappelle que c'est le capitaine qui doit aider le groupe à se placer. Silence ! On monte le sternum, on lève la tête et on écoute.* » Il leur remémore les déplacements de groupe et les solos qui vont émerger. Les yeux écarquillés, les enfants reprennent en l'imitant. Serena avance seule, Anaïs la rejoint et la porte sur le devant de la scène. Au fond ça piaille et les esprits s'envolent. Najib les rejoint

pour les ressouder. Ismaïl amène son solo hip hop. Timide, d'une beauté lisse et calme, il bouge comme s'il était mené par le mouvement, sans emprise sur lui. « Allez, maintenant faites-moi tous un freestyle ! lance le chorégraphe. » Les enfants s'exécutent avec empressement mais sans cacophonie car chacun est tout d'un coup soucieux de ce qu'il doit inventer. Mais dès qu'ils ont fini, ils se précipitent vers le fond et s'amuse à se jeter contre l'armoire pour libérer une autre énergie en même temps que la parole.

L'air de rien, ils retiennent beaucoup de choses

Certains n'ont pas été très attentifs. Najib leur a demandé de sortir et de revenir faire la chorégraphie devant leurs copains assis par terre. « Maintenant, vous allez me dire ce que vos camarades ont oublié de faire ou ce qu'ils ont mal fait à votre avis. » Les bras se lèvent pour prendre la parole. « Elle a bougé quand on danse pas dit Anaïs. » « Eh oui, quand on fait la statue, on ne bouge pas. » « Chloé est arrivée en retard pour faire le soleil dit une autre voix. » « Et si on est en retard ajoute Najib, on met tous les autres en retard au risque de se tromper sur la suite. » Les enfants acquiescent en bougeant la tête. Mine de rien, ils ont l'air distraits mais se souviennent de beaucoup de choses !

Le plus ennuyeux, c'est les garçons qui font des bêtises

C'est la fin de l'atelier et l'heure de la récréation. La porte s'ouvre sur la cour ensoleillée, tout le monde sort. Inaia s'exprime : « J'aime bien danser ici, non c'est pas difficile, le plus ennuyeux c'est les garçons qui font des bêtises. Ça m'embête parce que après Najib, il est obligé de nous faire répéter. » Lounès la rejoint. « Moi je préfère le freestyle parce qu'on peut faire ce qu'on veut. Je danse le rap mais c'est un peu difficile quand même. » Serena avoue aimer quand Anaïs la porte précisant avec fierté qu'elle n'a jamais peur. À leurs côtés Najib sourit. « C'est super de voir ces gamins de quatre ans danser et de leur proposer d'aller à la Maison de la Danse. Je n'oublie pas d'où je viens. J'ai attendu d'avoir vingt-deux ans pour mettre les pieds dans un théâtre. C'est une belle revanche avec eux, ils grandiront mieux. Pour moi, c'est le public de demain et cela me rend vraiment heureux ! »

LES AUTRES CHRONIQUES SONT À RETROUVER SUR BABEL83.COM

BABEL 8.3

LE
FEUILLETON

BABEL83.COM

Rendez-vous sur le site de babel83.com pour revivre l'aventure des 250 habitants qui ont composé ce spectacle :

- > Plus de 15 épisodes d'un web-feuilleton
- > Les portraits de participants
- > Des interviews des chorégraphes et autres bonus
- > *Babel 8.3 le doc* - Samedi 26 septembre à 15h20 sur France 3 Rhône-Alpes : un documentaire sur Babel 8.3 également disponible sur rhone-alpes.france3.fr et babel83.com
- > La captation du spectacle à retrouver sur culturebox.fr à partir du lundi 1^{er} juin

Réalisation : Stéphane Lebard

PARTENAIRES AUDIOVISUELS

LGM
TELEVISION



Rhône-Alpes

CNC

CULTUREBOX



WWW.BABEL83.COM

